

30 juin 2020

N° 2020-161

Dépenses de consommation des ménages en biens - mai 2020

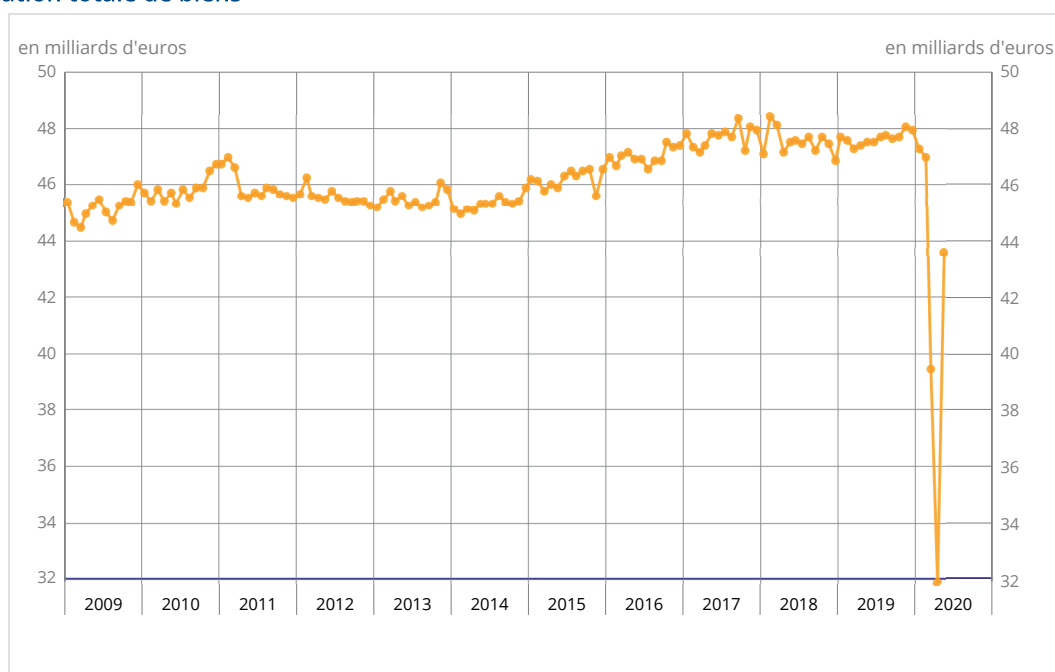
En mai, la consommation des ménages en biens rebondit vivement mais reste en dessous de son niveau de février (-7,2 %)

Avertissement :

Dans le contexte de confinement de la population française mis en place entre la mi-mars et la mi-mai, des ajustements méthodologiques ont été apportés pour pallier l'absence de certains indicateurs et estimer au mieux la baisse de la consommation. Ils sont détaillés dans la note méthodologique de la Première estimation des comptes trimestriels du 1er trimestre. Dans ce contexte, les estimations pourraient être davantage révisées qu'à l'accoutumée dans les prochaines publications. De plus, les fortes évolutions d'un mois sur l'autre, à la hausse comme à la baisse, sont difficilement interprétables. Les évolutions commentées dans cette publication sont donc en référence au mois de février, dernier mois complet avant le confinement, afin de mieux estimer l'écart au niveau de dépenses de consommation d'avant crise sanitaire.

En mai 2020, les dépenses de consommation des ménages en biens rebondissent vivement mais restent en dessous de leur niveau de février (-7,2 % en volume* par rapport à février, après -32,0 % entre avril et février). La consommation de biens fabriqués remonte par rapport à celle du mois d'avril mais sans retrouver son niveau de février (-14,0 % en mai, après -62,4 % en avril, toujours par rapport à février). Les dépenses en énergie demeurent également en retrait par rapport celles de février (-14,3 %), malgré un rebond en mai. La consommation alimentaire se maintient à un niveau élevé par rapport à février (+4,1 %).

La consommation totale de biens



Biens fabriqués : -14,0 % par rapport à février, après -62,4 % en avril

La consommation de biens fabriqués reste relativement basse en mai, principalement du fait du très faible niveau des achats de biens fabriqués durables et, dans une moindre mesure, des dépenses en habillement-textile. En revanche la consommation d'autres biens fabriqués retrouve quasiment son niveau de février.

Biens durables : -19,0 % par rapport à février, après -69,1 % en avril

En mai, les dépenses en biens durables sont encore très loin de leur niveau de février (-19,0 %). En particulier, la consommation de matériels de transport rebondit nettement mais reste 25,1 % en dessous de son niveau de février, après -76,5 % en avril. En revanche, les dépenses d'équipement du logement retrouvent leur niveau de février (-0,1 % après -58,1 % en avril) : en effet, les ventes de meubles et d'appareils électroménagers ont été très dynamiques en mai, après deux mois de forte baisse.

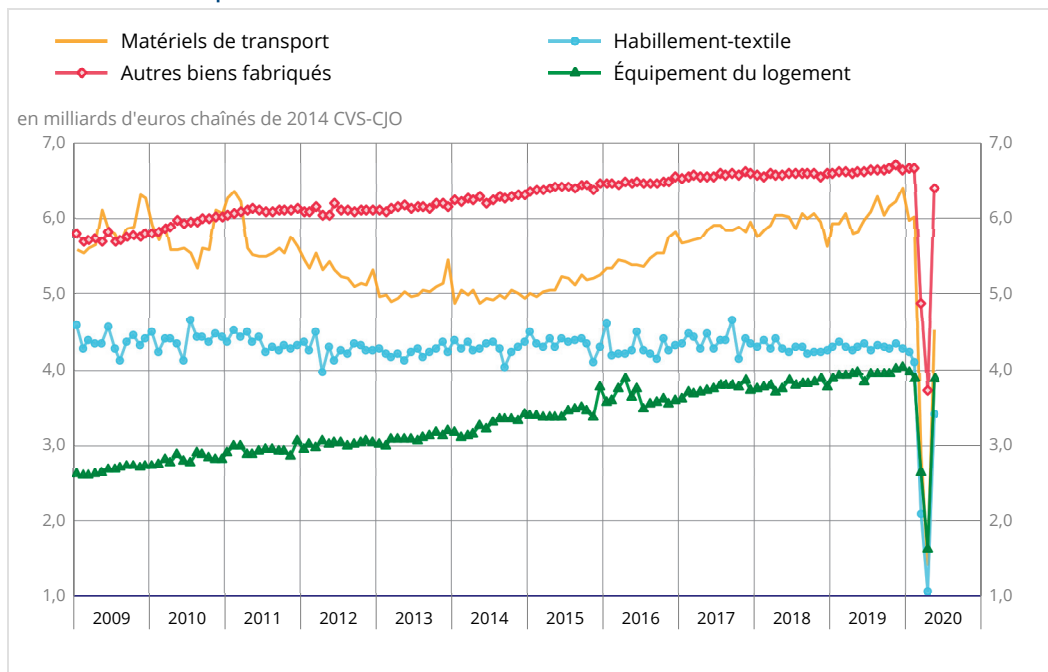
Habillement-textile : -16,9 % par rapport à février, après -74,0 % en avril

Les dépenses en habillement-textile sont en voie de normalisation bien qu'encore nettement en dessous de leur niveau d'avant confinement. En effet, en mai, malgré un net rebond par rapport à avril, les ventes de vêtements et de chaussures sont encore très affectées par la fermeture des magasins au début du mois.

Autres biens fabriqués : -4,0 % par rapport à février, après -44,1 % en avril

En mai, la consommation d'« autres biens fabriqués » demeure légèrement inférieure à son niveau de février (-4,0 %).

Décomposition des biens fabriqués

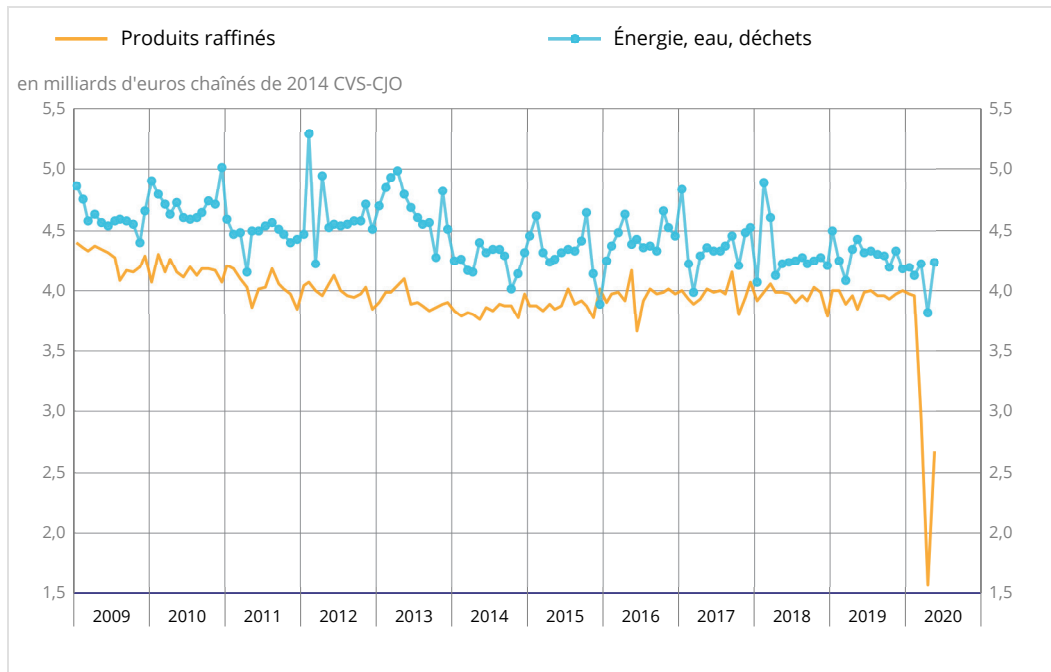


Source : Insee

Énergie : -14,3 % par rapport à février, après -32,8 % en avril

En mai, la consommation d'énergie reste nettement inférieure à celle de février mais augmente par rapport à celle d'avril. En particulier, la consommation de gaz et d'électricité augmente très nettement et retrouve son niveau de février. En revanche, la consommation de carburants ne retrouve pas son niveau d'avant confinement, malgré une forte augmentation en mai.

Décomposition de l'énergie

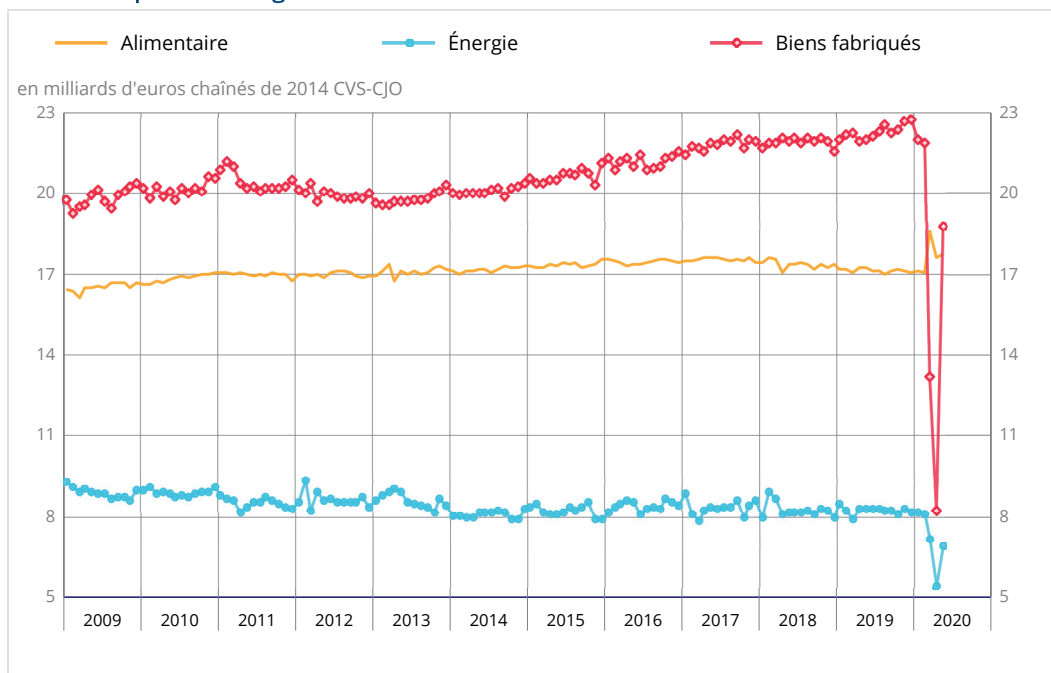


Source : Insee

Alimentaire : +4,1 % par rapport à février, après +3,4 % en avril

En mai, la consommation alimentaire demeure au-dessus de son niveau de février. La consommation de fruits et légumes frais augmente légèrement, tout comme celle d'aliments transformés de l'industrie agro-alimentaire, après un net repli en avril et une forte hausse en mars.

Alimentaire, biens fabriqués et énergie



Source : Insee

Dépenses de consommation des ménages

(variations en %, données CVS-CJO)

	Poids (1)	Mars 20 / Février 20	Avril 20 / Février 20	Mai 20 / Février 20	Mai 20 / Mai 19	T / T-1 (2)
Alimentaire	37	9,2	3,4	4,1	2,9	5,4
- hors tabac	34	10,8	3,9	4,4	3,4	6,2
Biens fabriqués	44	-39,6	-62,4	-14,0	-14,7	-39,7
- biens durables	22	-43,8	-69,1	-19,0	-19,1	-45,3
dont :						
- matériels de transport	13	-52,1	-76,5	-25,1	-22,5	-52,1
- équipement du logement	7	-31,7	-58,1	-0,1	-2,1	-31,4
- habillement	9	-49,2	-74,0	-16,9	-20,9	-48,1
- autres biens fabriqués	13	-26,8	-44,1	-4,0	-3,4	-24,8
Énergie	18	-11,3	-32,8	-14,3	-16,3	-20,0
- dont énergie, eau, déchets	10	2,2	-7,3	2,4	-4,4	-1,8
- dont produits raffinés	9	-25,8	-60,4	-32,3	-30,5	-39,8
Total	100	-16,0	-32,0	-7,2	-8,3	-19,1
- dont produits manufacturés	84	-20,1	-37,1	-8,7	-8,9	-22,7

(1) Pondération dans la consommation des ménages en biens en valeur en 2017

(2) Trois derniers mois rapportés aux trois mois précédents

Source : Insee

Les estimations de mars et d'avril 2020 sont revues à la hausse

L'estimation des dépenses de consommation des ménages en biens de mars et avril 2020 sont revues à la hausse, soit, par rapport à février, -16,0 % au lieu de -16,9 % en mars et -32,0 % au lieu de -33,7 % en avril. Depuis la précédente publication, de nouvelles informations ont été intégrées et les coefficients de correction des variations saisonnières (CVS) ont été actualisés, en excluant les mois de mars à mai de la période d'estimation.

Pour en savoir plus

*Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés (en milliards d'euros 2014) et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Champ et définition - Les dépenses de consommation en biens sont estimées conformément aux concepts et nomenclatures de la Comptabilité nationale (NAF rév. 2). En 2014, elles représentent la moitié de la dépense totale de consommation des ménages. Elles se décomposent en trois grandes fonctions :

Alimentaire : produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche (AZ), denrées alimentaires, boissons, tabac (C1).

Énergie : produits des industries extractives, ainsi que distribution d'eau, gaz, électricité et air conditionné, assainissement et la gestion des déchets (DE), et produits cokéfiés et raffinés (C2).

Biens fabriqués : produits informatiques, électroniques, électriques et optiques (C3), matériels de transport (C4), textiles-habillement-cuir, produits en bois, en papier, meubles, produits chimiques et pharmaceutiques, produits en plastiques, caoutchouc, minéraux, métaux, quincaillerie-bricolage (C5). Au sein de ce poste sont distingués les biens « durables » qui regroupent matériels de transport, équipement du logement (meuble, électroménager, etc.) et autres biens durables (horlogerie-bijouterie, lunettes, appareils médicaux, etc.).

Les produits manufacturés correspondent à l'ensemble des produits C1, C2, C3, C4, C5.

Sources - Cet indicateur de consommation est construit à partir de différentes sources statistiques établies par la Banque de France, le Comité des constructeurs français d'automobiles, le Service de la donnée et des études statistiques (SDES), l'Institut français de la mode, la Cnam, le Syndicat national du caoutchouc et des plastiques, le Comité des producteurs de pétrole, GFK, Logista, la Chambre syndicale internationale de l'automobile et du motocycle, etc.

Prochaine publication : le 31 juillet 2020 à 8h45

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur Twitter @InseeFr : twitter.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques

88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Jean-Luc Tavernier

ISSN 0151-1475